

[Texte]

to have the opportunity to acquire fairly large holdings. The royalty was set at a slightly lower level than the average in the Western provinces, and particularly in Alberta.

However, in order to understand this I think I should go into a little detail. In Alberta, for example, the royalty is around 8 per cent and 16½ per cent but the average paid, because this is a sliding scale depending on the rate of production, now works out to around 12 per cent. Some 10 years ago I believe the average paid worked out to around 11 per cent and, of course, there has been an adjustment of royalty in that interim period. The royalty set in the North was a flat

• 1010

10 per cent. Mind you, for the first three years it was set at 5 per cent in recognition of the much higher exploration and development expenditures and, of course, everything we have seen to date would indicate that these higher costs have indeed been borne out, and it costs several times the amount it does in the Prairies to bring a well into production. Exploration, of course, is also a great deal more expensive. So, there is certainly a difference between the royalty rates in the North and the royalty rates to the south, but it is not extremely large when it is worked out in practice.

Dr. Quirin suggested that it would be unwise at too early a stage in the oil business to charge or, if you like, optimize short-term revenues. In other words, to charge high rentals and try to get high returns by cash sales of exploration rights. Following this line of thinking, no rentals are charged on exploration permits. However, once the permit is converted to lease—that is, a lease which allows for production—a standard rental of \$1 an acre is charged. This is fairly standard, I think, in many parts of the North American continent.

In addition to there being no rentals for permits, the thought is that in the north any individual company would have just so much money to budget for oil exploration, and if it had to spend money for rental it would, of course, carry out less exploration. I think this is fairly well established as a result of discussions with industry.

The refraining from charging rental is also, of course, supported by many of the incentive programs of the Department in road building, road assistance building and airstrip assistance building, and so on, all again pointing towards the one idea of trying to channel all the money that is available for northern oil

[Interprétation]

l'industrie, il fallait lui consentir des surfaces suffisamment importantes. Les redevances furent fixées à un taux légèrement inférieur à celui des provinces de l'ouest, notamment en Alberta.

Cependant, pour bien faire comprendre cela, je crois que je devrais donner plus de détails. En Alberta par exemple, les redevances varient entre 8% et 16½%, mais la moyenne, du fait que l'échelle dépend de la production se situe aux alentours de 12%. Il y a dix ans, je pense que la moyenne des redevances était de l'ordre de 11%, il y a eu évidemment depuis cette époque, une remise à jour des taux de redevance. Le taux des redevances dans le nord avait été fixé uniformément à 10%. Cependant, il était seulement de 5% pendant les trois premières années, pour compenser pour le coût plus élevé de l'exploration et de l'exploitation. Et en fait, il faut bien constater que le coût de mise en exploitation d'un puits est plusieurs fois plus élevé ici que dans les prairies. L'exploration, elle aussi est évidemment beaucoup plus chère. Il y a donc une différence à faire entre les redevances dans le Nord et les redevances plus au sud, mais en pratique, la différence n'est pas si considérable.

Le docteur Quirin a indiqué qu'au début, il serait maladroit de demander des redevances trop élevées, ce serait si vous voulez une recherche malvenue de revenus à court terme. En d'autres termes, imposer des redevances élevées. Par conséquent, les permis d'exploration sont gratuits. Toutefois, une fois qu'un permis devient une concession, c'est-à-dire qui autorise la production, nous chargeons un dollar l'acre. Je crois que c'est le prix courant sur le continent nord-américain.

Outre la gratuité des permis, toute société a un budget fixe pour l'exploration; si elle doit en plus payer les frais de location, elle dépensera moins pour l'exploration. C'est ce que nous avons établi lors de nos entretiens avec l'industrie. Le fait d'émettre des permis d'exploration gratuits, en plus des nombreux programmes entrepris par le ministère, pour la construction de routes, de pistes d'atterrissement et autres ont tous pour objet de canaliser tous les fonds disponibles pour la recherche pétrolière dans l'exploration, plutôt que dans des opérations à but lucratif.